

Aujourd'hui nous sommes le samedi 15 juillet et nous fêtons Saint Bonaventure, évêque et docteur de l'Église.

Je laisse le silence s'établir en moi et me prépare à entrer en prière en offrant toute ma personne au Seigneur. En écoutant Allez Dieu vous envoie, du Chemin Neuf, je demande au Seigneur la grâce de lui être fidèle malgré les difficultés à témoigner de la foi. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 10 de l'Évangile selon Saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit que le disciple soit comme son maître, et le serviteur, comme son seigneur. Si les gens ont traité de Béelzébul le maître de maison, ce sera bien pire pour ceux de sa maison. Ne craignez donc pas ces gens-là ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Dans ce passage où il annonce des persécutions futures à ses disciples, Jésus dit « Il suffit que le disciple soit comme son maître, et le serviteur, comme son Seigneur. » J'imagine Jésus parlant à ses disciples, je regarde l'expression de leurs visages. Je fais mémoire des persécutions que Jésus a subies dans sa mission.

Point 2

Devant la peur qui peut naître dans le cœur des disciples, Jésus affirme : « Ne craignez donc pas ces gens-là », « ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. » Quelles sont les craintes qui m'empêchent de proclamer par ma vie le message de Jésus ? J'écoute son invitation à dépasser la crainte.

Point 3

Jésus invite ses disciples à passer de la crainte des persécutions, à la crainte du Père. Cependant craindre le Père ce n'est pas en avoir peur, c'est entrer dans la confiance en celui pour qui nous valons « bien plus qu'une multitude de moineaux ». Quels sont mes sentiments envers le Père ? La peur ou la confiance ?

J'écoute à nouveau ce passage en me rendant attentif à la proximité du Père à ses créatures.

Avec mes mots, je m'adresse au Seigneur qui me connaît intimement et prend soin de moi. Je peux

lui parler de mes peurs, de ma confiance en lui, ou de ce qui est venu dans la prière. Je m'adresse à lui comme un ami parle à son ami ou un serviteur à son maître.

Notre Père

qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite,

sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,

pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi

à ceux qui nous ont offensés

et ne nous laisse pas entrer en tentation,

mais délivre-nous du mal.

Amen.